

News D'III et Viva Cité

Saviez-vous que les étudiant·e·s du Centre universitaire d'enseignement du journalisme (Cuej) de Strasbourg publient chaque année plusieurs magazines ?

Encadré·e·s par des professionnel·le·s du monde des médias, elles·ils conçoivent les sujets, partent en reportage et effectuent l'édition des pages. Une fois imprimées, les revues sont vendues dans des kiosques Bas-Rhinois.



News d'III

Magazine n°129, réalisé en mai 2022

Oubliez la DeLorean : pour un voyage dans le temps, passez par la nationale 1C qui coupe Cluj-Napoca. Les Tesla sillonnent silencieusement le centre-ville tandis que les vieilles Dacia s'encombrent dans les quartiers périphériques ; et une fois sortis de la ville, les novices s'étonneront de doubler des calèches... La mosaïque automobile transylvaine en dit long sur les réalités qui traversent le pays. Trente ans après la fin d'un régime dont elle sortit traumatisée, la Roumanie cherche encore sa voie dans une course à plusieurs vitesses.

Produit par les étudiant·e·s de 2^e année, News d'III propose principalement des dossiers thématiques consacrés à l'actualité de l'espace du Rhin supérieur, incluant la région Alsace et la zone frontalière du Bade-Wurtemberg.

Les étudiant·e·s réalisent également un magazine spécial lors de leur immersion pendant le mois de mai dans un pays étranger.



Viva Cité

Journal n°48, réalisé en mai 2022

L'eau de là. Y puiser sans l'épuiser. Et si on vous disait qu'il y a, sous nos pieds, une mer souterraine ? Grande comme 50 fois le lac d'Annecy. Une mer qui répond aux besoins vitaux et énergétiques des 500 000 habitants de l'agglomération de Strasbourg. Cette étendue d'eau, c'est la nappe phréatique rhénane, la plus vaste d'Europe. Suivre son courant, c'est prendre conscience de la façon dont elle irrigue chacune des activités humaines, jusqu'au geste le plus anodin : se servir un verre d'eau. Cette réserve exceptionnelle de 55 milliards de mètres cubes couvre la totalité de la demande en eau potable de l'Euro-métropole.

Réalisé par les étudiant·e·s de 1^e année, Viva Cité est le journal des quartiers de Strasbourg et des communes de l'Euro-métropole. Il associe reportages, enquêtes, chroniques du quotidien et traitement d'un dossier.

CUEJ	Centre universitaire		
	d'enseignement		
du journalisme			
Université de Strasbourg			

POUR COMMANDER !

1

Je choisis



Abonnement

20€ TTC

pour un an

(au moins 4 magazines,
les frais de port sont inclus)



News D'ill n°129

Roumanie à toutes vitesses

5€ TTC

+4€ frais de port*



Viva Cité n°48

L'eau de là

4€ TTC

+4€ frais de port*

*Pour plusieurs numéros,
nous contacter par mail :
abonnement@cuej.unistra.fr

2

J'effectue mon règlement soit :



par chèque à l'ordre de :

Agent comptable
de l'Université de Strasbourg.



ou par virement bancaire,

vous recevrez les instructions par mail
suite à votre commande.



ou en espèce,

règlement à réaliser au Cuej
après avoir convenu d'un rendez-vous
par mail.

3

Je retourne ce bulletin à :

abonnement@cuej.unistra.fr

OU

Cuej, vente magazines,
4 rue Blaise Pascal,
CS 90032,
67081 Strasbourg Cedex

Pour recevoir votre commande :

Adresse de facturation :

Prénom :

Nom :

E-mail :

Téléphone :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Nom de l'établissement : (si commande institutionnelle) :

N° SIRET :

Adresse de livraison : (si différente de l'adresse de facturation)

Prénom :

Nom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Nom de l'établissement :

NEWS *d'ill*

n°129

ROUMANIE À TOUTES VITESSES

TRANSYLVANIE

La région
qui regarde
vers l'Ouest

TRAVAIL

Après le charbon,
le cyber comme
nouvel horizon

UKRAINE

Les ports
roumains au défi
de la guerre



Roumanie

transition en court

Oubliez la DeLorean : pour un voyage dans le temps, passez par la nationale 1C qui coupe Cluj-Napoca.

Les Tesla sillonnent silencieusement le centre-ville tandis que les vieilles Dacia s'encombrent dans les quartiers périphériques ; et une fois sortis de la ville, les novices s'étonneront de doubler des calèches... La mosaïque automobile transylvaine en dit long sur les réalités qui traversent le pays.

Trente ans après la fin d'un régime dont elle sortit traumatisée, la Roumanie cherche encore sa voie dans une course à plusieurs vitesses. Membre de l'UE, cette nation aux racines latines rêve de se hisser au niveau de ses cousins européens, elle qui reste la plus démunie des 27. L'invasion russe de l'Ukraine vient rappeler que ce bouclier de l'OTAN, gouverné par un ex-chef de l'État-major, demeure coincé entre deux mondes.

Là où on dresse fièrement le drapeau européen au côté du bleu-jaune-rouge, les gouvernements libéraux tentent tour à tour de moderniser l'économie, jouant la carte de l'innovation via la cybersécurité et les cliniques privées. Ils s'appuient sur une jeunesse qui regarde toujours plus vers l'Ouest, se libérant peu à peu du joug de l'Église orthodoxe, à l'autorité contestée.

Mais la volonté étatique de changer - trop vite - essouffle un pays déjà fragile, où agriculture vivrière et industrie prédominent toujours. Ce laisser-faire a permis à des géants européens de s'immiscer dans l'économie roumaine, convoitant sa main d'œuvre à bas coût et sa nature riche, encore inexploitée au cœur des Carpates.

Couplée au manque d'infrastructures et de services publics, cette accélération laisse aussi sur le bas-côté nombre de ses citoyens, surtout parmi ses minorités. Un sentiment d'abandon accentué par les 3 millions de cerveaux roumains qui ont pris la route pour s'établir à l'étranger, sans envisager nécessairement un retour dans le futur.

Sarah Dupont



Muțumesc!

Après deux années de pandémie, le CUEJ renoue en mai 2022 avec sa tradition des délocalisations au-delà des frontières, confrontant à nouveau ses étudiants à la pratique du journalisme en terre étrangère.

C'est à Cluj, capitale vibrante de la Transylvanie, que nous avons posé nos valises durant un mois. D'ici, les étudiants ont scruté une Roumanie confrontée aux défis de la guerre dans l'Ukraine voisine, tentant de redéfinir sa place en Europe.

Merci à l'Université Babeș-Bolyai (UBB) de nous avoir accueillis dans ses locaux et aux étudiantes roumaines qui se sont mobilisées à nos côtés, à Sergiu Mișcoiu, directeur des coopérations internationales de l'UBB pour sa disponibilité, à Vincent Henry pour ses éclairages, à Adina Cornea, Cristiana Papahagi, Andreea Mogoș, Constantin Trofin pour leur réactivité, à Ana-Luisa Caluseriu, Dora Manastire et Remi Almodt pour leur aide.

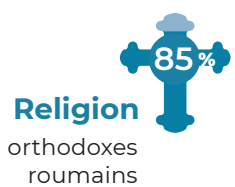
L'équipe encadrante du CUEJ



● Villes où News d'III s'est rendu



Dans l'UE depuis
2007



Population

19,2 millions d'habitants

Migration

Depuis 1989, environ 4,6 millions de Roumains ont émigré. En 2021, près de 3,1 millions de Roumains vivaient dans les pays de l'UE

Minorités

18 minorités sont reconnues par l'État dont les Hongrois, les Allemands et les Roms. Ensemble, ces minorités représentent environ 20 % de la population

Économie

Monnaie

Un euro équivaut environ à 5 lei (un « leu » / plusieurs « lei »)

Taux de chômage

5,6 % de la population active

Corruption

66^e sur 180 au classement de Transparency International en 2021

PIB

3 903 € par habitant (32 650 € en France)

406 € / mois
Revenu médian

Sources : Statista, Institut national de statistique, Eurostat, Banque mondiale, Minority rights group international, World population review



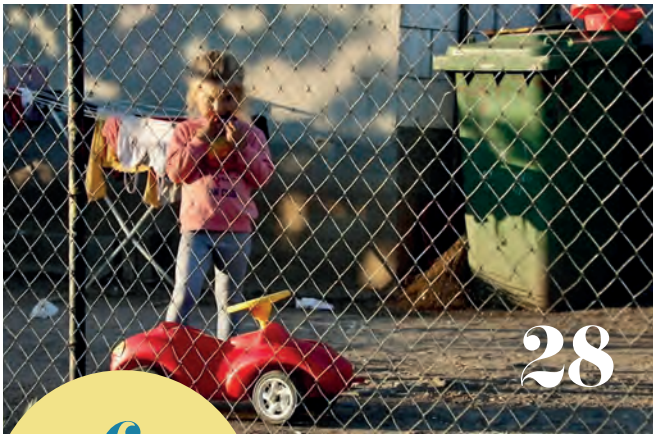
42



36



15



28

6

Cluj-Napoca :
il était une fois
dans l'Ouest

18

« Avec l'Otan,
la majorité des
Roumains se sent
à l'abri »

AUX FRONTIÈRES
DE LA GUERRE

13

Réfugiés ukrainiens :
de la main tendue
à la main-d'œuvre

15

D'Odessa
aux ports roumains :
le système « blé »

VOIX SUR
TON CHEMIN

22

Entre les jeunes
et l'Église orthodoxe,
la crise de foi

24

Communisme : une
longue marche vers le
travail de mémoire

26

En Transylvanie,
le voisin Orbán veut
jouer à domicile

28

À Pata Rât,
le parcours sinueux
des Roms vers l'école

DES MINEURS
AUX CODEURS

32

Les gueules noires
font grise mine

34

L'incertain filon
du tourisme
dans la vallée de Jiu



54

36

Des pirates informatiques aux cyber-héros

37

« Dès 2000, toutes les villes étaient reliées à la fibre »

ON SÈME COMME ON SE QUITTE

42

À l'heure où blanchit la campagne, je resterai



51

46

Des petites fermes aux grandes firmes

LA SANTÉ PRISE A LA GORGE

50

« Ici, on ne sait pas à quand remonte la dernière visite chez le toubib »

51

La médecine familiale en urgence vitale



6



24

ÉCOLOGIE, C'EST QUOI LE PLAN ?

54

La forêt roumaine est-elle en danger ?

56

Alerte, déchets mal traités

58

Partir un jour sans retour ?

59

Pour aller plus loin...

L'eau de là

Y puiser sans l'épuiser

13 juin 2022 • 4€ • ISSN 2268-7602

BIODIVERSITÉ
Protéger les zones
humides

DOSSIER
L'aventure du
réseau potable

CAHIER CENTRAL
Des activités
estivales

EDIT-EAU

Et si on vous disait qu'il y a, sous nos pieds, une mer souterraine ? Grande comme 50 fois le lac d'Annecy. Une mer qui répond aux besoins vitaux et énergétiques des 500 000 habitants de l'agglomération de Strasbourg. Cette étendue d'eau, c'est la nappe phréatique rhénane, la plus vaste d'Europe. Suivre son courant, c'est prendre conscience de la façon dont elle irrigue chacune des activités humaines, jusqu'au geste le plus anodin : se servir un verre d'eau. Cette réserve exceptionnelle de 55 milliards de mètres cubes couvre la totalité de la demande en eau potable de l'Eurométropole.

C'est aussi une eau qui nourrit. L'agriculture est l'activité qui en consomme le plus grand volume, ce qui rend ce secteur particulièrement dépendant de la nappe phréatique. Mais, chaque été, cette réserve du sous-sol s'amenuise.

L'eau nous permet aussi de nous chauffer et de nous éclairer. Elle fournit de l'énergie grâce à des technologies comme la géothermie, l'hydroélectricité et le photovoltaïque sur les gravières.

La mer souterraine retrouve parfois le chemin de la surface. Proche du sol, la nappe phréatique est un berceau pour la biodiversité. Les zones humides représentent un quart du territoire métropolitain. Lutter contre l'assèchement de ces espaces, c'est protéger des écosystèmes entiers.

Mais l'eau demeure une ressource fragile, de plus en plus menacée par l'humain. La nappe phréatique rhénane est un bien commun à dépolluer, à économiser et à protéger. Elle est aussi à la source de tous les articles que vous lirez dans ce numéro.

**Louise Forbin
Simon Cheneau**

SOMMAIRE

Captage en eaux troubles	4-7
Évacuer sans polluer	8-9
Les golfs n'ont plus open bar	10
Champs fertiles, nappe fragile	11-13
Le Bohrie sur pilotis	14-15
Le tourisme fluvial se remet à flot	16
Soirée métal au bord de l'eau	17
La géothermie profonde, enterrée ?	18-19



*Elle vient
d'où l'eau
qu'on boit ?*

*On
fait quoi
contre les
moustiques ?*



*Elle va
où l'eau
des
toilettes ?*

Retraite au soleil pour les gravières	20-21
Ma petite centrale turbine à plein régime	22
Nager ne coule pas de source	23
Sans Douche Fixe	24
C'est par où les toilettes ?	25
Du pont sur la planche	26-27
Zones humides à défendre	28-29
Les moustiques piquent, l'humain réplique	30-31